



***Je me forme ma propre opinion<sup>1</sup> ...***

-----

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d'autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer... ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».

Quatre grandes parties la composent :

- REFLETS : effets de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et effets de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/\*effectivation

- ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices

- ÉCHOS : répétition –réélaboree – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi

- OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».

-----

## [REFLETS]

### L'empathie, c'est naturel

*La compassion n'est pas un sentiment altruiste<sup>2</sup>*

Si le bâillement, le rire, la peur... sont « contagieux », si une catastrophe peut susciter, à des milliers de kilomètres, des élans de générosité, si je pleure ou si je ris devant un écran... c'est que j'ai la capacité de ressentir ce qu'un autre ressent. Une mère, généralement, donne spontanément à son petit les soins appropriés – qui, sans ces soins, ne survivrait pas. La découverte des neurones-miroirs<sup>3</sup> vient corroborer ces observations. L'empathie est cette faculté naturelle à pouvoir saisir ce que l'autre ressent – joie, tristesse, colère, jalousie... – sans nécessairement l'éprouver moi-même<sup>4</sup> (ce qui est alors de la sympathie) ou sans la « fuir » (ce qui est de l'ordre de l'antipathie). En d'autres termes, je ne peux pas *ne pas connaître* ce que l'autre ressent et je ne peux pas ne pas « vouloir » l'aider – c'est-à-dire m'aider à être moi-même en l'aidant.

L'empathie est donc naturelle, innée<sup>5</sup>.

La culture va se charger de la contrôler – notamment par l'éducation-formation – : l'autre est vu comme un concurrent, voire un adversaire, sinon un ennemi... à dépasser, à vaincre ou à abattre, symboliquement, moralement ou réellement. « La vision d'une nature humaine "impitoyable et sauvage" impose à la société des frontières différentes de celles d'une théorie qui fait de la coopération et de la solidarité des composantes de notre origine<sup>6</sup> ». La faculté d'empathie, bien réelle, n'entraîne pas nécessairement la bonté, pas plus que le mariage d'amour n'empêche les conflits. La politique, la

<sup>1</sup> ... en rencontrant l'autre. Ou encore : « Je m'éduque moi-même ... ». C'est le sens du nom de l'association suédoise «Bilda» : [www.bilda.nu](http://www.bilda.nu) (en suédois).

<sup>2</sup> *Le souci pour l'autre est partie prenante du souci de soi. C'est pour ne pas souffrir moi-même que je ne veux pas que l'autre souffre, et je m'intéresse à lui pour l'amour de moi* (Revault d'Allonnes, *L'Homme compassionnel*, Seuil, p. 22).

<sup>3</sup> En 1990 chez le singe et en 2010 chez l'homme. Les neurones miroirs désignent une catégorie de neurones du cerveau qui présentent une activité aussi bien lorsqu'un individu exécute une action que lorsqu'il observe un autre individu exécuter la même action, d'où le terme *miroir*. « L'empathie mobilise des régions du cerveau vieilles de plus de cent millions d'années » (Frans de Waal, *L'Âge de l'empathie*, Les Liens qui libèrent, p. 303).

<sup>4</sup> La notion d'empathie n'implique pas l'idée du partage des mêmes sentiments et émotions, ni celle d'une position particulière vis-à-vis de ces derniers. La sympathie est le partage des mêmes sentiments – et présuppose donc l'empathie. De même, la torture démontre que je suis capable d'évaluer la douleur que va éprouver un autre (empathie) quand je la lui appliquerai.

<sup>5</sup> C'est ce qui peut expliquer le cas « étrange » des *refusants*. « Les refusants n'opposent aux massacres aucune morale, aucune idéologie, aucun point de vue religieux, aucun argument véritablement constitué. Ce ne sont pas des résistants. Ils disent simplement « non », « pas moi », pour ce qui les concerne eux » (Philippe Breton, *Les Refusants*, La Découverte, p. 5, extraits disponibles\* au CREA, réf : « BLR », 6 p).

<sup>6</sup> Frans de Waal, *L'Âge de l'empathie*, Les Liens qui libèrent, p. 51.

culture – dont l'éducation-formation –, la religion... sont là pour veiller au contrôle social – c'est-à-dire au contrôle d'une majorité dominée<sup>7</sup> par une minorité dominante. Et le paradoxe veut que ce contrôle-dominance se fasse au nom d'un « mieux vivre ensemble » : l'égalité, la fraternité, la solidarité, la morale, l'éthique... et tous ces jolis mots qui courent dans les idéologies<sup>8</sup> – fussent-elles *alters*. Le processus (éducatif) est « rodé » : ce qui est naturel est nié pour être recouvert d'un voile de faux bons sentiments, de fausse bonne conscience.

L'empathie n'est donc pas une (nouvelle) injonction morale ou autre. Elle m'est naturelle. Je n'ai surtout pas à l'apprendre<sup>9</sup> – et encore moins d'un quelconque « enseignant ou "gourou"<sup>10</sup> ». J'ai à voir comment, sous couvert de « faire mon bien », j'ai été dépossédé de la maîtrise de mes facultés naturelles, intrinsèques. Alors, je regarde, je regarde, je regarde... Et je ne devrais pas, un jour, ne pas voir... par moi-même. Et alors « supporter » ce que je vois – dans les deux sens du terme : accepter et soutenir. Puis de l'oublier pour le laisser être.

Jean-Pierre Lepri

Le CRÉA ne prône pas une éducation alternative ou différente (laquelle n'est jamais qu'une « amélioration » du même schéma « éducation », avec un éducateur et un éduqué). Il la préfère toutefois, sans aucune hésitation, à l'éducation conventionnelle et dominante. C'est la raison pour laquelle il diffuse néanmoins deux articles sur un programme de « formation » à l'empathie, l'un, simple, à partir de la présence d'un bébé, en classe, l'autre, en trois ans. Demander au CREA\*, réf « *EMP* », 5 p.

=====

## [ACTES]

1. *Les pierres font partie du chemin* (Proverbe roumain).

2. *Rendez-vous du CREA :*

**Nancy-Vandœuvre**, samedi **30** octobre, 16h, dimanche **31** octobre, 9h et 16h, Participation à l'atelier *CI : Une éducation émancipatrice est-elle possible ?*

4<sup>e</sup> rencontres de l'éducation citoyenne, 06 67 05 58 95 ou 06 67 05 58 95

<http://www.recit.net/spip.php?rubrique264>

**Paris** (11<sup>e</sup>), mercredi **17** novembre, 13h30-15h, Atelier : *Apprendre, c'est naturel ; la méthode naturelle*,

2<sup>e</sup> salon de la pédagogie Freinet, Maison des métallos, 94 rue Pierre Timbaud, 75011,

[daniel.gostain@sfr.fr](mailto:daniel.gostain@sfr.fr), <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/9798>

**Dole** (Jura), samedi **20** novembre, 11h, *La Commanderie*, Conférence-atelier : *Palestine et éducation*<sup>11</sup>, Semaine de la solidarité internationale, Jean : [nysos@sfr.fr](mailto:nysos@sfr.fr), 03 84 70 33 94

Avec ce n<sup>o</sup>, *L'EA* célèbre son troisième anniversaire ! Les 36 « Lettres » mensuelles sont disponibles sur le site [education-authentique.org](http://education-authentique.org)

*Éducatifs, formations... etc.* était le thème de la 3<sup>e</sup> Rencontre annuelle du CRÉA. Les « échos » de cette rencontre sur : <http://www.education-authentique.org/index.php?page=la-rencontre-annuelle>

3. *Autres rendez-vous :*

**Génolhac** (Gard), *L'art de vivre en paix* (Unipaz-France)

Vendredi 12 novembre, 20 h, conférence-atelier :

Samedi 13 novembre, de 10 h à 18 h, dimanche 14 novembre, de 9 h à 17 h, séminaire

Mireille : 04 66 61 47 39, [mireille.jean@wanadoo.fr](mailto:mireille.jean@wanadoo.fr)

<sup>7</sup> Le *summum* étant représenté par le syndrome du larbin : lorsque le dominé demande et exige sa propre domination : <http://www.agoravox.fr/actualites/politique/article/le-syndrome-du-larbin-76062>.

<sup>8</sup> Idéologie : ensemble d'idées imaginées, s'accompagnant de croyances, de notions, d'opinions, de convictions, et parfois constituées en doctrine. Ces « valeurs morales » ne peuvent d'ailleurs être possibles que parce que préexistaient, au naturel, cette faculté d'empathie – qu'elles démontrent.

<sup>9</sup> Seuls 1 à 2% d'humains seraient insensibles à la souffrance d'autrui (Frans de Waal, *L'Âge de l'empathie*, Les Liens qui libèrent, p. 318).

<sup>10</sup> Professeur, expert, maître à penser.

<sup>11</sup> Réfugiés palestiniens : deux articles de JP Lepri, disponibles\* au CREA, réf « RPL », 2 p., (réfugiés au Liban), et « RPT » + « RPP » (photos), 4 p., réfugiés en Palestine.

Paris, Unesco, 18-19 novembre, *Universel et diversité* (Journée mondiale de la philosophie)  
[http://www.insistance.org/news/234/73/Journee-mondiale-de-la-Philosophie/d,detail\\_mediathèque.html](http://www.insistance.org/news/234/73/Journee-mondiale-de-la-Philosophie/d,detail_mediathèque.html),  
[insistance@free.fr](mailto:insistance@free.fr)

#### 4.

L'instruction scolaire : assistance scolaire personnalisée gratuite pour tous, <http://www.assistancescolaire.com/>

« *De la graine à la table* » : des potagers à l'école.

En Californie : <http://www.edutopia.org/garden-of-eating-middle-schoolers-grow-lunch>

et en France : <http://www.jardinons-alecole.org/pages/reportage01.php>

ou plutôt : [http://www.jardiniersdefrance.com/fr/qui\\_sommes\\_nous/action1.asp](http://www.jardiniersdefrance.com/fr/qui_sommes_nous/action1.asp) (*Les Enfants au jardin*).

La logique du « toujours plus » matériel est une impasse car il n'est ni possible ni souhaitable de produire et de consommer toujours plus. Par conséquent, refuser l'austérité en réclamant davantage des causes qui en sont à l'origine (comme le font notamment les syndicats et les partis politiques), n'est pas une solution. Plutôt « bien vivre » que « toujours plus ». La coopérative des objecteurs de croissance comme mouvement politique : <http://www.les-oc.info/?p=785>

Compagnonnage REPAS, avant le 17 décembre, <http://www.researepas.free.fr/index.html>

Le Bulletin Officiel n°42 du 29 novembre 1956 instaure très clairement la suppression des devoirs écrits à la maison car « *le travail écrit, fait hors de la classe, hors de la présence du maître et dans des conditions matérielles et psychologiques souvent mauvaises, ne présente qu'un intérêt éducatif limité* »

=====

## [ÉCHOS]

### *La méthode naturelle*

*Nous gardons tout au long de notre vie la saveur des mets que nous avons goûtés dans notre enfance, parce qu'ils sont toujours liés aux détails subtils et indélébiles du comportement familial et social. Et nous n'oublierons jamais cette langue maternelle que nous avons apprise exclusivement par la méthode naturelle, même si elle ne comporte aucune règle dont nous ayons eu la révélation.*

*Les notions que nous avons apprises pour les examens ou pour satisfaire les exigences disciplinaires de l'école s'en vont comme elles sont venues, heureusement pourrions-nous dire souvent !*

*La famille ne risque point de se mettre en colère parce que l'enfant articule imparfaitement. L'enfant lui-même corrige hardiment, peu à peu, mais on ne sait encore par quel mystérieux travail, les formes imparfaites. Quel bonheur le jour où Bébé a su exprimer une pensée ! Il s'affirmait... Il était parti à la conquête du monde !*

*Nous suivons tout simplement l'exemple des mamans.*

*Si des professeurs devaient apprendre à parler à des enfants, ils le feraient selon les principes qu'ils supposent logiques, en partant de sons simples et du b a ba traditionnel, par un escalier méthodique inéluctable. Or, dans la pratique, nous constatons, par la méthode naturelle, que les enfants progressent selon des principes différents à base de vie, et qu'ils ne craignent pas de s'attaquer aux vocables les plus difficiles s'ils s'intègrent dans la construction active de leur comportement affectif. Ils ne partent pas nécessairement de l'élément simple, mais abordent au contraire d'emblée le complexe vivant du mot et de la phrase.*

*L'erreur de la pédagogie traditionnelle c'est de penser que l'enfant ne saura parler que lorsqu'il aura maîtrisé la technique du langage. Or, dans la pratique, le jeune enfant se fait comprendre bien avant d'être en possession de cette technique : il ne connaît que quatre ou cinq syllabes, qu'il module, il est vrai, à l'extrême, ou trois mots polyvalents, mais ils lui suffisent pour établir des contacts subtils avec une ingéniosité et une sûreté qui sont pour les parents une heureuse et réconfortante surprise.*

*Par la méthode naturelle l'enfant lit et écrit de même, bien avant d'être en possession des mécanismes de base, parce qu'il accède à la lecture par d'autres voies complexes qui sont celles de la sensation, de l'intuition et de l'affectivité dans le milieu social.*

Célestin Freinet. Davantage d'extraits, sur demande\*, au CREA, réf : « **FNI** », 3 p.

=====

# [OUTRE]

« Notre plus grande liberté dans la vie est le choix de notre interprétation de la réalité. À chaque instant nous avons le choix entre le "oui" et le "non", entre une attitude de responsable ou de victime, entre la gratitude et la plainte, l'optimisme et le pessimisme. Toutes ces attitudes expriment un choix que nous pouvons faire librement ».

## Ma déclaration de responsabilité face à la vie

J'accepte complètement et sans aucune arrière pensée que tout ce qui s'est jamais produit dans ma vie, et ce qui arrive en ce moment dans mon existence, et tout ce qui peut se produire dans l'avenir, me fournit des occasions précieuses pour apprendre et grandir.

Personne d'autre n'est à blâmer pour la négativité ou la douleur dont ma nature émotionnelle fait l'expérience, je ne chercherai aucune exception à cette croyance, même quand la cause apparente de mon problème est totalement indépendante de moi.

Je chercherai à toujours assumer entièrement ma responsabilité, tout en refusant la culpabilité.

Plutôt que de chercher des excuses pour ce qui marche mal, je m'efforcerai de comprendre ce qui se passe, puis je chercherai des moyens pour corriger la situation.

J'assume la responsabilité entière de mes choix.

J'affirme que nulle personne ou situation ne peut me faire sentir inférieur-e, rejeté-e, inadéquat-e sans mon consentement et j'ai le libre choix de donner ou de refuser ce consentement.

Je refuse la croyance au hasard, qui est un des principaux mécanismes de déresponsabilisation dans notre culture car je suis conscient que je crée ma propre réalité par ma façon d'accueillir et d'interpréter les événements de la vie.

Je chercherai systématiquement, dans toutes les circonstances de la vie, les moyens et les solutions plutôt que les excuses et les refuges, car je préférerai l'ouverture et le risque plutôt que la passivité et la sécurité.

Je choisis de me respecter totalement, en toutes circonstances, quelles que soient les erreurs que je puisse commettre, et d'accorder ce même respect à toute forme de vie humaine, animale ou végétale que je rencontre.

Je dis OUI à la vie !

Pierre Pradervand (Communiqué par Brigitte)

=====

\* Demande de document au CREA : *par mél* à [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr), indiquer la (ou les) référence(s) en **objet** (n'envoyer qu'un seul mél avec l'ensemble des références) ; *par La Poste* à CREA, F-71300 MARY, indiquer la (ou les) référence(s), l'adresse du demandeur, avec 1 timbre pour chaque 4 pages (ou fraction). La liste des documents : **LDC**, 3 p.

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à [appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr), puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre », une fois par mois.

À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à [appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr](mailto:appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr) : je suis alors retiré de la liste.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner... (moins de 2 500 signes, de préférence) : [appvie-crea@yahoo.fr](mailto:appvie-crea@yahoo.fr).

La diffusion, la traduction ou la reproduction de tout ou partie de cette Lettre est encouragée, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, [www.education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

Anciennes « Lettres » et davantage de précisions sur : [education-authentique.org](http://www.education-authentique.org)

**Résilience** : dessin de **Naji el-Ali** (résistant palestinien, assassiné en 1987 à Londres : <http://www.handala.org/index.html>)

